

LES 27 ET 28 SEPTEMBRE À 20H À HTH (GRAMMONT) DURÉE : 1H30

REAL MAGIC

Conçu et créé par **Forced Entertainment**

Metteur-en-scène : **Tim Etchells**

Créé et interprété par : **Jerry Killick, Richard Lowdon et Claire Marshall**

Créé avec la participation de : **Robin Arthur et Cathy Naden**

Lumières : **Jim Harrison**

Scénographie : **Richard Lowdon**

Directeur de production : **Jim Harrison**

Son : **Greg Akenhurst, Doug Currie**

Assistant : **Anna Krauss**

Musique électronique et mixage/montage : **John Avery**

Boucles son : **Tim Etchells**

« Grave » de **Telemann**, *Fantasia Number 1 in B-Flat Major*, interprétation **Aisha Orazbayeva**

Production : **Forced Entertainment**

Forced Entertainment est une organisation Portfolio National du Conseil des Arts d'Angleterre.

Forced Entertainment, équipe de création : Robin Arthur, Tim Etchells (Directeur Artistique), Richard Lowdon (Designer), Claire Marshall, Cathy Naden et Terry O'Connor.

La pièce a été décrite comme « un jeu télé où il n'y a que des perdants ». Est-ce que c'est une description qui vous semble appropriée ?

Tim Etchells : Je l'aime beaucoup. Au coeur de la pièce, il y a cette idée de défaite, d'un jeu qui est truqué, d'une certaine manière. On ne peut pas en sortir. C'est aussi un jeu qui recèle suffisamment de plaisir en soi pour tous les joueurs, ce qui les encourage à ne pas en changer les paramètres. C'est une métaphore, évidemment. Peut-on changer les choses, et si c'est impossible, pourquoi ?

L'idée de répétition est au cœur de votre travail depuis longtemps. Quel rôle lui attribuez-vous ?

Tim Etchells : Pour moi, répéter des choses permet de les jouer et d'essayer de les comprendre. Derrière chaque acte théâtral, il y a ce désir de comprendre quelque chose en se plaçant à l'intérieur. Pour moi, le fait de répéter un point est lié à l'idée qu'il n'a pas été complètement compris la première fois. Très tôt, nous avons monté des spectacles où nous travaillions sur cette idée de revenir à un texte, à un moment, à une idée comme dispositif. Si je reviens encore sur cette scène, sur ce geste, est-ce que je peux mieux les comprendre ? Quelles sont les différentes manières de les comprendre ? Dans le drame classique, on a en général des personnages qui essaient de résoudre un problème, présenté de manière narrative. Pour nous, il s'agit plutôt de partir d'un groupe d'acteurs qui sont obsédés par un certain texte ou par certaines images. On les voit y revenir pour aller au fond des choses.

Les interprètes ont une grande part d'initiative dans ce processus. Quelles qualités recherchez-vous chez eux ?

Tim Etchells : Ils ont effectivement beaucoup de responsabilité, et les acteurs de la compagnie ont toujours deux yeux : une compréhension immédiate de ce qu'ils sont en train de faire, mais également une capacité à anticiper différentes possibilités structurelles. Ils ont à la fois une casquette d'interprète et une casquette de compositeur ou d'auteur, c'est-à-dire qu'ils ont tous les enjeux plus larges de la scène ou de la pièce en tête, et naviguent sans cesse entre ces différents niveaux de compréhension.

Souvent, au milieu des répétitions, nous travaillons avec deux ou trois versions très différentes de la pièce : le processus de travail sert à détecter quelles sont les routes ou les structures possibles.

Quel rôle l'actualité politique a-t-elle joué dans la création ?

Tim Etchells : Nous avons achevé Real Magic dans les semaines qui ont précédé le vote du Brexit, et la tournée a commencé dans le contexte de l'élection de Donald Trump. Il me semble que le spectacle est intimement connecté

à cette situation, à ces processus politiques qui sont si difficiles à comprendre. On aimerait pouvoir casser le système pour empêcher ces événements mais nous sommes tous dedans, et ça continue. Bien que les campagnes en question, celles du Brexit et la présidence de Trump, soient marquées par le mensonge et la tromperie, il reste impossible de lutter contre cette machine. Tout cela sous-tend le spectacle. Il n'y a aucune référence explicite aux situations en question, mais tous les spectateurs qui l'ont vu évoquent spontanément le capitalisme actuel : l'idée que nous sommes pris dans un système qui autorise une certaine marge de manoeuvre, de mouvement, mais où il semble si difficile de réellement changer quoi que ce soit.

Réagissez-vous en même temps au contexte économique ?

Tim Etchells : Oui, je pense. Le spectacle revient sans cesse à cette idée de gagner : sois un gagnant, pas un perdant... L'une des réponses que les concurrents répètent est « Argent ». Or c'est toujours la mauvaise réponse.

Est-ce que c'est une pièce sans espoir, pour vous ?

Tim Etchells : On peut facilement juger que tout est bloqué ou empêché dans *Real Magic*, ce qui donne l'impression que le spectacle est négatif ou traumatique. Ces aspects-là peuvent ressortir, mais il y a aussi une notion de plaisir dans la pièce. Les interprètes sont d'une inventivité infinie dans leur capacité à reprendre la même scène, à chaque fois de manière différente. On peut penser par moments que la scène a été épuisée, mais l'instant d'après, quelqu'un introduit un décalage, amène une énergie différente à un endroit ou à un autre, et soudain on a l'impression de voir ce qui se passe pour la première fois. Malgré son pessimisme, il s'agit d'une célébration ludique et joyeuse des multiples moyens d'habiter cette structure. Elle est étouffante, mais les interprètes en font un espace de liberté.

À l'image du nom de la compagnie, Forced Entertainment (« divertissement forcé »)...

Tim Etchells : Ce nom est arrivé très tôt, et nous ne savions pas à l'époque à quel point il allait devenir un manifeste utile pour notre travail. Il s'est révélé très juste, du fait de cet équilibre que nous cherchons entre d'une part quelque chose de séduisant, et d'autre part une critique, une forme de déstabilisation de la structure, du théâtre lui-même.

Propos recueillis par Laura Cappelle pour le Festival d'Automne à Paris 2017, extraits

Dirigée par l'artiste et auteur Tim Etchells, **Forced Entertainment** est une compagnie de théâtre fondée en 1984, à Sheffield. Fruits d'une association artistique unique entre ses six membres fondateurs, les projets de la compagnie portent une attention particulière à la performance mécanique, au rôle du public et aux mécanismes de la vie urbaine contemporaine.

Provocants et joyeux, leurs spectacles bousculent les conventions et les attentes du public, tirant leurs influences aussi bien du théâtre que de la danse, la performance, la musique et les formes d'expression populaire telles que le cabaret ou le standup. Du duo intimiste à la grosse production aux effets spectaculaires, les membres de Forced Entertainment conçoivent leurs projets dans un travail collaboratif, mêlant improvisations, écriture, discussions et répétitions.

Outre leurs spectacles, installations, expositions, vidéos et livres, ils sont également à l'origine d'une série de performances improvisées initiée dès le début des années 1990. Ces improvisations d'une durée comprise entre 6 et 24 heures ont joué un rôle clé dans leur parcours.

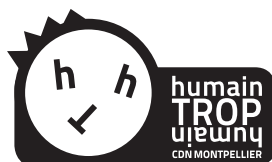
Parmi leurs travaux les plus récents figurent *The Thrill of it All* (2010), *Tomorrow's Parties* (2011), *The Coming Storm* (2012), *The Last Adventures* (2013), *A Broadcast / Looping Pieces* (2014), *The Possible Impossible House* (2014) et *Complete works : Table Top Shakespeare* (2016). En 2016, la compagnie reçoit le Prix International Ibsen pour l'ensemble de son œuvre.

Prochain spectacle

danse de nuit de Boris Charmatz
du 4 au 6 octobre à 21h Place de l'Europe
spectacle présenté avec la Saison Montpellier Danse 2017-2018

Exposition-installation

Last Times / Fin de parties
Exposition photographies de Catherine Gfeller
Textes de Karin Espinosa
du 27 septembre au 10 novembre
Visite libre les soirs de représentation et du lundi au vendredi de
12h à 14h (interruption du 9 au 13 octobre)
Vernissage le 27 septembre



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr

